



## Avec le confinement, y a-t-il eu plus de décrochage scolaire ?

**LA QUESTION.** Les craintes liées à un bond du décrochage scolaire en raison du confinement étaient injustifiées, si l'on en croit le ministre de l'Éducation. Jean-Michel Blanquer a affirmé le 17 novembre sur LCI qu'« il n'y a pas eu plus de décrochage scolaire en 2020 qu'en 2019. Grâce à tout ce qui a été fait ».

« On a même amélioré la situation sur ce point-là », explique-t-il. « Les résultats scolaires que nous avons évalués en début d'année ne montrent pas de bilan catastrophique », ajoute-t-il, en référence aux résultats des évaluations des élèves de CP et CE1, publiés le 9 novembre. Mais que met-on sous le terme « décrocheurs » ? Les effets du confinement sur le décrochage sont-ils déjà évaluables ?

**VÉRIFIONS.** « Le confinement peut générer des catastrophes éducatives », mais ça n'a pas été le cas en France. Au contraire même, affirme en substance le ministre. Il fonde en partie ses affirmations sur une note de la Depp, le service statistique de l'Éducation nationale, parue début novembre. Celle-ci montre que les « taux de sortie » du système scolaire dans la voie professionnelle - en fin de première année de CAP, de seconde professionnelle et de première professionnelle - sont « particulièrement bas ». Petite explication de texte: c'est dans la voie professionnelle et au sein de la tranche d'âge critique des 16-18 ans (entre la fin de la scolarité obligatoire et la majorité), que les jeunes « décrochent » le plus. Ils quittent le système scolaire sans diplôme, ni qualification. C'est la définition retenue pour qualifier le « décrochage », en France et en Europe.

Or, à la rentrée 2020, parmi les élèves venus de seconde professionnelle, 7,8% ont quitté le système, contre 10% les années précédentes. « C'est une bonne nouvelle. Les élèves se sont davantage accrochés que les années précédentes », observe Fabienne Rosenwald, la directrice de la Depp.

Des statistiques que les professeurs de lycées confirment. « Nous étions inquiets de ne pas retrouver nos élèves à la rentrée. Ils sont massivement revenus, avec une forte envie d'école. Ce qui n'est pas toujours le cas chez les lycéens professionnels », constate Sigrid Gérardin, cosecrétaire générale du Snuep-FSU, syndicat de l'enseignement professionnel. Même constat dans les missions de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) de l'académie d'Aix-Marseille. « Le confinement a créé un électrochoc. Les élèves que nous suivions sont restés assidus, même à distance », explique Sofia Sessa, secrétaire du Snuep à Aix-Marseille, qui coordonne plusieurs missions dans l'académie. Dédiées au décrochage, ces missions accompagnent des jeunes de plus de 16 ans qui n'ont pas été acceptés au lycée et suivent, pendant un an, une remise à niveau, construisent un projet, en vue de réintégrer le système scolaire. « Nous regrettons cependant de ne pas avoir eu de moyens supplémentaires cette année », ajoute-t-elle. « La mission toulousaine a même vu son budget diminuer », précise Sigrid Gérardin.

Une « déperdition » de connaissances

Reste qu'au-delà des chiffres positifs de la Depp, les professeurs ont constaté, surtout dans la voie professionnelle, une « démobilitation » des élèves, une « déperdition » de connaissances et de compétences (rien ne peut remplacer les « ateliers » dans des filières de production ou d'électricité par exemple), ainsi que des problèmes de comportements. Ils craignent un décrochage à venir.

Quid des conséquences de l'épidémie de Covid sur le long terme ? Les lacunes, dès l'école primaire, vont-elles gonfler le décrochage ? Sur LCI, le ministre s'est voulu rassurant, évoquant un bilan qui n'est pas « catastrophique ». Le résultat des évaluations nationales, menées à la rentrée, a montré qu'au CP, le niveau avait « légèrement » diminué partout, mais surtout dans l'éducation prioritaire. Les écarts scolaires se sont renforcés.

Un taux de réussite record au bac

Dans cette affaire de «décrocheurs», il faut enfin préciser que le taux de réussite record au baccalauréat 2020 (délivré sur la base du contrôle continu) aura mécaniquement des effets positifs sur le décrochage. En juin, plus de 98% des candidats de la voie générale ont décroché leur bac, soit +7 points par rapport à 2019. Dans les voies technologiques et professionnelles, le taux a respectivement grimpé à 95% et 90%. Autant d'élèves qui, leur diplôme en poche, ne figureront pas dans les statistiques des décrocheurs. Mais parmi lesquels, certains vivent aujourd'hui une situation difficile à l'université, où les cours à distance sont devenus la règle.

En Europe, les résultats de la France en matière de décrochage scolaire sont plutôt bons. Selon les chiffres 2018 -les derniers disponibles-, le « taux de sortie précoce » du système scolaire (les 18-24 ans qui ont un faible niveau scolaire et n'ont pas de diplôme) se situe à 8,7%. L'objectif fixé par l'Union Européenne était d'atteindre les moins de 10% d'ici 2020. 17 pays l'ont aujourd'hui atteint, parmi lesquels la Finlande, la France, l'Irlande ou la Pologne. L'Espagne et Malte présentent, a contrario, le taux le plus élevé, à 18 %.